40114

16447.
52

LA

POLOGNE

CRIS DE COLÈRE DE L'HUMANITÉ

Par L.-J.-A. AMAND-D'AMBRAINE.



BIBLIOTEKA
XX.
CZARTORYSKICH

PARIS

CHEZ LES MARCHANDS DE MUSIQUE

Prix : 75 c.

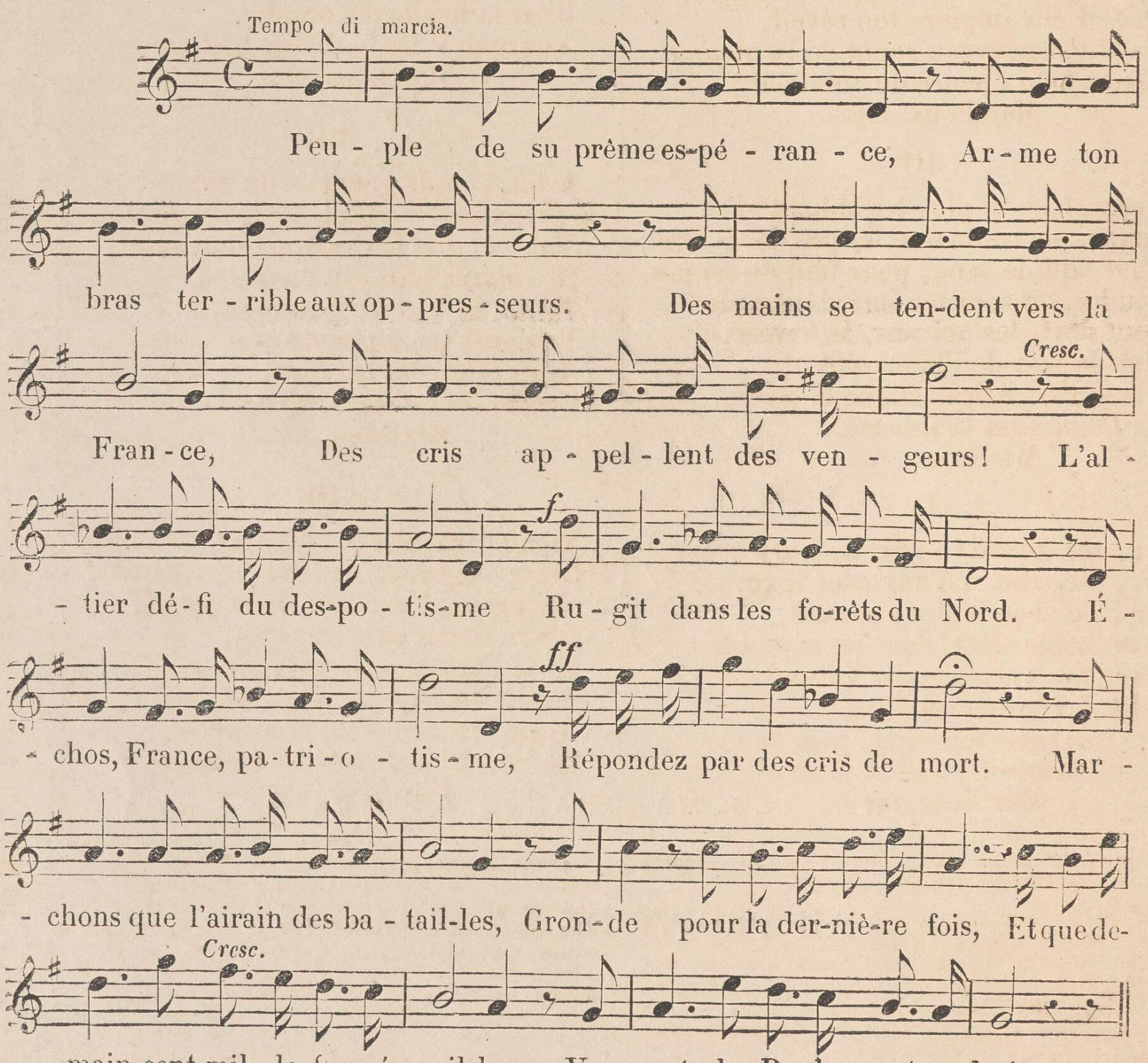
AU PROFIT DE LA POLOGNE

—

1863

LA POLOGNE

Par L.-J.-A. AMAND-D'AMBRAINE.



PROCÉDÉ A. CURMER

LA POLOGNE

I

Peuple de suprême espérance,
Arme ton bras terrible aux oppresseurs:
Des mains se tendent vers la France,
Des cris appellent des vengeurs!
L'altier défi du despotisme
Rugit dans les forêts du Nord;
Échos, France, patriotisme,
Répondez par des cris de mort.

Marchons, que l'airain des batailles
Gronde pour la dernière fois;
Et que demain cent mille funérailles,
Vengent la Pologne et ses droits.

II

N'entends-tu pas le bruit des armes,
Peuple vaillant de Francs et de Gaulois!
Pour toi, n'aurait-il plus de charmes?
De Mars, n'aimes-tu plus la voix?
Quand se meurt ta sœur la Pologne,
Quand elle implore ton réveil,
Dans ton nouveau camp de Boulogne[1],
Est-ce bien l'heure du sommeil?
Marchons, etc.

III

Terre, n'as-tu plus tes abîmes?
Tremble, ouvre-toi sous les pas des tyrans;
Pour tant de sang, pour tant de crimes,
Foudre, où sont tes feux dévorants?
Tout dort, les volcans, le tonnerre,
Mais la voix de l'humanité
Nous crie: Allez venger la terre,
La Pologne et la Liberté.
Marchons, etc.

IV

Un jour quand tu sauvais leurs trônes[2],
Tu fis, Pologne, à d'augustes ingrats,
Tu fis d'abondantes aumônes,
D'un noble sang, dans les combats:
Dans ton sang noyant Varsovie,
Jetée à l'hyène du Nord[3]
Les rois pour ton sang, pour ta vie,
T'ont donné des fers et la mort.
Marchons, etc.

V

Grand peuple, aîné de la victoire,
Oublierais-tu tes lanciers polonais[4]?
Toujours de périls et de gloire,
Frères fidèles des Français!
De leur sang, donné pour la France,
La France doit encor le prix;
Voici l'heure de l'échéance,
Il faut payer ta dette aux fils.
Marchons, etc.

VI

France, la Pologne en détresse,
Depuis longtemps regarde à l'horizon,
Y cherche l'aigle vengeresse,
C'est l'aigle de Napoléon!
Va, cours, la Pologne mourante,
Attend trop longtemps tes drapeaux,
Brise la hache dévorante
Aux mains des barbares bourreaux.
Marchons, etc.

VII

A toi, peuple vengeur du monde,
De l'Occident d'affranchir le rempart,
Vole, et que le Cosaque immonde,
N'y plante plus son étendard.
Tantôt la Vistule guerrière,
Toujours triomphante avec nous,
Aura relevé la barrière,
Contre les féroces Ordous.
Marchons, etc.

VIII

Bientôt bravant la barbarie,
L'Europe entière, au bras de nos héros,
Ces preux, l'honneur de la patrie,
Devra douce paix et repos;
Et la France pour tous les âges,
Ayant dompté les noirs destins[5],
Aura l'amour et les hommages
Du monde et de tous les humains.
Marchons, etc.

[1] Camp de Châlons, réminiscence du camp fameux de Boulogne, sous le premier empire.

[2] En 1683, Jean Sobieski, roi de Pologne, à la tête de toute la noblesse polonaise, vaillante cavalerie, accourut au secours de Vienne, assiégée par 200,000 Turcs, alors à l'apogée de leur puissance, et sauva la monarchie autrichienne, tous les princes de l'Allemagne et peut-être la chrétienté tout entière.

[3] Souvarow, chef des armées russes, qui fit égorger, en 1794, 30000 Polonais dans Praga, faubourg de Varsovie; l'Autriche et la Prusse, copartageantes, laissèrent faire!

[4] Après la prise de Varsovie en 1794 et le dernier partage de la Pologne, les patriotes polonais échappés aux massacres et expatriés formèrent ces vaillants escadrons de lanciers et les légions de la Vistule, que nous vîmes, pendant vingt ans, combattre à côté des Français, sur tous les champs de bataille de l'Europe: en Italie, en Espagne, en Allemagne, en Russie, etc.

[5] Voir l'épître à l'Europe, *le Nord, ou Russie et Pologne* (sous presse, pour paraître incessamment), où l'on trouve l'explication de ces mots: *les noirs destins*.

Paris.— Imprimé chez Bonaventure et Ducessois, quai des Grand-Augustins, 55.

40117/II

BIBLIOTEKA
XX.
CZARTORYSKICH

colorchecker CLASSIC

x-rite

mm